

Abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin
Samedi 30 septembre 2017 à 15 heures

Monsieur le Sénateur [Hervé Maurey],
Monsieur le Député [Fabien Gouttefarde],
Madame la Vice-présidente du Conseil départemental [Martine Saint-Laurent],
Monsieur le Président du syndicat mixte de Brionne [Frédéric Scribot],
Monsieur le Maire du Bec-Hellouin [Pascal Finet],
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Préfet de l'Eure [Thierry Coudert],
Monsieur le Sous-Préfet de Bernay [Philippe Laycuras],
Monsieur le Directeur régional des affaires culturelles [Jean-Paul Ollivier],
Monsieur le Président de l'Association des Amis du Bec-Hellouin [Olivier Costa de Beauregard],
Messeigneurs [Christian Nourrichard, évêque d'Evreux, et Dominique Lebrun, archevêque de Rouen],
Mon Père [Paul-Emmanuel Clenet, Père Abbé du Bec-Hellouin]
et à travers vous l'ensemble de la communauté du Bec-Hellouin,
Mesdames, Messieurs,

Il est des lieux à nul autre pareil où souffle un esprit particulier, l'abbaye Notre Dame du Bec-Hellouin est de ceux-là.

Un lieu qui ne nous serait toutefois pas accessible si l'État – propriétaire du site depuis la Révolution française – n'avait patiemment, discrètement mais efficacement joué son rôle au cours des 70 dernières années, dans sa conservation et sa valorisation. J'en suis fière et tous nous devons en être fiers car c'est de notre patrimoine culturel commun dont il s'agit.

Aujourd'hui, j'ai l'honneur et le plaisir d'inaugurer la réouverture de la porterie médiévale de l'abbaye Notre-Dame du Bec-Hellouin ainsi que la restauration de l'ancien logis abbatial et son aménagement en accueil. Un chantier qui me tient particulièrement à cœur. J'ai conscience que je vis un moment d'exception, j'inaugure un chantier dont j'ai été, avec d'autres, à l'initiative en 2009, en tant que Préfète de l'Eure. Croyez-moi, dans une vie de Préfète il est rare d'inaugurer ce que l'on a initié.

Ces travaux importants sont une véritable révolution pour tous ceux qui connaissent l'abbaye. La porterie médiévale qui vient de s'ouvrir révèle à présent l'un des plus beaux « accueils » pour les visiteurs de nos abbayes normandes.

Depuis 1948 et le transfert de l'abbaye au Ministère de la Culture, les travaux s'étaient concentrés en premier lieu sur la sauvegarde d'urgence des bâtiments abbatiaux, affectés à la vie de la communauté, et sur la réparation progressive des stigmates liés à la présence des chevaux dans ces bâtiments exceptionnels.

Parallèlement, les services de l'État chargés du patrimoine se sont attachés à reconstituer l'intégrité de l'emprise de l'abbaye morcelée des suites de la Révolution française.

Dans ce but, l'État s'est porté acquéreur en 1990 du logis abbatial et de la porterie médiévale, puis en 2004 du reste de son clôt dont le monumental « portail des bois » que les randonneurs peuvent contempler depuis la « voie verte » aménagée par le Conseil Départemental au cœur de la vallée du Bec. Il était d'intérêt public de restituer la cohérence monumentale de cet ensemble historique, et d'être ainsi en mesure de redonner à

l'abbaye son organisation spatiale originelle.

A la suite de ces acquisitions, l'État a naturellement souhaité étendre et unifier le niveau de protection de l'abbaye au titre des monuments historiques, ce qui a abouti, le 15 décembre 2008, au classement en totalité de l'enclos monastique avec ses bâtiments et ses murs d'enceinte, ainsi que l'aqueduc et les captages de sources qui se développent deux kilomètres en amont du site.

La porterie, le logis abbatial, et le Ministère de la culture n'attendaient plus que l'opportunité pour faire. C'est le volet « patrimoine » du plan de relance de l'économie décidé par le gouvernement de l'époque qui a permis en 2009 d'affecter 500 000 € pour la restauration du logis abbatial.

Cette opération, dont vous apprécierez la qualité, est aussi le fruit d'un partenariat entre l'association des « Amis du Bec-Hellouin », le Conseil Départemental de l'Eure et le Conseil Régional, parfaitement complémentaire à l'action de l'État.

Ces contributions ont permis de financer la réalisation des travaux d'aménagement et d'équipements techniques du logis comme l'ascenseur, l'électricité, le chauffage, les salles de séminaire, le mobilier... indispensables à l'accueil des visiteurs dans les meilleures conditions de sécurité et de confort.

Il était aussi nécessaire de compléter cette belle restauration par un réaménagement complet des espaces extérieurs afin de retrouver, après deux siècles de séparation, une liaison entre la porterie, le logis abbatial devenu accueil, et le cœur de l'abbaye constitué des bâtiments conventuels et de l'église abbatiale.

Après des études historiques et l'analyse du site qui conclurent que les aléas du XIXe siècle n'avaient cependant pas apporté de modification majeure au site, il était cohérent de restaurer l'organisation générale du parc de l'abbaye à la fin du XVIIIe siècle.

Aussi, un projet confié conjointement à Mme Liserand, Architecte du patrimoine et M. Lizot, Paysagiste, a été mis en œuvre pour recréer l'accès des visiteurs à l'abbaye, restituer la clôture entre espaces publics et espaces monastiques, tracer

l'ensemble des cheminements, et enfin évoquer l'emprise de l'ancienne abbatiale.

Avec ce projet, l'objectif de l'État – et je tiens à souligner le travail remarquable des équipes de la DRAC – était aussi de permettre à tous les publics d'accéder sans difficulté à ce haut lieu spirituel, culturel et touristique de Normandie.

Mais il ne faudrait pas oublier ceux qui vivent ici, qui font de ce lieu ce qu'il est, par leur présence, par la spiritualité qu'ils donnent à ces murs. La communauté monastique est l'âme du Bec-Hellouin. Et il convient de rendre hommage à ceux qui s'emploient inlassablement – je citerai le Frère Antoine mais il y en a beaucoup d'autres – à trouver le juste équilibre entre respect du culte et ouverture large au public.

Grâce à tous, l'abbaye est aujourd'hui ouverte au plus grand nombre. Des travaux d'accessibilité et d'aménagement, dont nous inaugurons la première tranche, financés en totalité par l'État, concerneront à terme l'ensemble du parc de l'abbaye : les travaux de la seconde tranche qui mène jusqu'à l'église sont aujourd'hui engagés, et se poursuivront notamment par la

restauration et la valorisation des vestiges de l'ancienne abbatiale.

Opération de longue haleine autour de laquelle je serai tentée d'appeler à un partenariat avec les collectivités locales, aussi fructueux que celui qui nous a réunis en 2009 et qui a permis cet aboutissement. Vous connaissez mon credo en tant que représentante de l'État : c'est ensemble et unis que nous réussissons le mieux.

En termes de partenariat, je souhaite souligner l'implication sans faille de la commune du Bec-Hellouin, de tout temps attachée à la sauvegarde et la valorisation de l'abbaye, et qui a souhaité accompagner ces importantes opérations de restructuration en menant le réaménagement de la place de « l'Abbé Herluin » valorisant ainsi la porterie médiévale, nouvel accès à l'abbaye au cœur du village.

Enfin je souhaiterais remercier les jeunes qui s'impliquent depuis plusieurs années pour la restauration des murs de l'enclos de l'abbaye lors de chantiers de « jeunes bénévoles » ou lors de « services civiques », encadrés par l'association nationale

« Chantier Histoire Architecture Médiévales » (CHAM). Parce que le patrimoine est moins ce dont l'on hérite que ce que l'on transmet, il est primordial que les jeunes générations s'impliquent dans sa conservation.

Avec la restauration de l'abbaye du Bec-Hellouin, l'État remplit donc pleinement sa mission culturelle : conserver le patrimoine et le rendre accessible au plus grand nombre. Une mission qui n'a pas varié au fil des ans et des gouvernements, depuis la création du ministère des Affaires culturelles en 1959.

« Les lieux ne sont jamais neutres. Ils portent la trace des événements vécus qu'ils gardent comme des réserves de vie et d'espérance ».

Ces mots, prononcés le 25 novembre 1979, par le Père Abbé Dom Grammont, à l'occasion de la fête des abbayes normandes, illustrent à merveille l'histoire du Bec-Hellouin.

Aujourd'hui, au cœur de la Normandie, ces mots ont trouvé une traduction concrète.

Merci à tous